

Anne Armand, Françoise Oeuvarard, Daniel Frandji, le PRE de Givors, Pierre Perier, Choukri Benayed, le projet de Cherbourg, Jean Bernardin, l'accompagnement "Élèves perturbateurs", Véronique Boiron, Josiane Boutet, Patricia Lambert, Patrick Rayou, Séverine Kakpo, Christine Félix (9 femmes, 8 hommes...), mais aussi votre travail personnel, vos échanges en petit et en grand groupe, vos discussions extérieures...

Chacun(e) a un eu impact (ou pas) sur vous, vos manières de voir, de penser, de comprendre ce qui se passe dans votre environnement professionnel. Pourriez-vous écrire l'état de votre réflexion en l'organisant dans le tableau ci-dessous, en regroupant ce qui vous semble à regrouper, en précisant si nécessaire pour vous les disciplines de référence, les liens, les tensions..., de deux points de vue :

- **alors, finalement, que dire de la nature des difficultés (spécifiques ou pas) de nos élèves de l'éducation prioritaire ?**
- **quelles impulsions, accompagnements, formations contribuer à organiser, dans le contexte actuel, pour développer le pouvoir d'agir des différents acteurs de l'Éducation Prioritaire ? Quel rôle pouvez-vous y tenir ?**

L'approche de ....	Renforce plutôt	Eclaire d'un autre point de vue	Met en question
<i>ce qui est fait/pensé dans l'école/l'établissement/la ZEP où je travaille</i>			
Atelier d'écriture en 6e - Cherbourg, Bernardin, Boiron...	- Accès au sens, ce qu'on attend des élèves (compétences), change la nature du regard sur les difficultés des élèves (en difficulté ou avec des difficultés à...) - Rapport au savoir, représentations face au travail - Evaluation formatrice ou formative permettant de mieux comprendre le cheminement de l'élève, sa démarche.	- Complexité du rapport au savoir des élèves, mobiliser les enseignants sur cette thématique ? (enseigner est un métier qui s'apprend)	Comment trouver les temps effectifs pour le faire ?
(Armand, Boutet, Lambert)	- Prendre les élèves tels qu'ils sont avec les compétences qu'ils peuvent développer Mais la question des discriminations (sexuées, ethno-raciale, sociale) n'est pas qu'une question pédagogique	- Objectiver et travailler la « plainte » des collègues sur le vocabulaire et la MDL, le travail des élèves, pour mettre en mots, nourrir une démarche collective et l'intégrer au travail de projet du RAR à partir des préoccupations des collègues pour reprendre nos appuis et redémarrer en se rassurant.	- Langue et langage, finalement, c'est encore plus complexe/compliqué que ce que je pensais.
Perrier, Rayou, Kakpo	- L'idée du travail collectif et partenarial autour de la question des devoirs et de l'accompagnement à la scolarité.	- Des partenariats doivent être précisément définis (précaution dans les buts)	- Le processus d'aide et d'accompagnement des élèves, ses formes, ses légitimités Idem pour les devoirs et le travail à la maison.
Benayed, Frandji, les regards sociologiques	- Si la concurrence affecte négativement les performances des élèves, surtout ceux des milieux populaires, comment créer les conditions pour devenir un « département qui sur-réussit » : qui peut influencer sur le tissu scolaire global (pas qu'en EP) ?	- Les catégorisations des élèves, un regard à décaler/modifier ?	- Je pensais que les chercheurs étaient plus loin que ça du terrain, je comprends leur apport par la méthodologie, l'aide à la problématisation... (rôle de l'INRP ?)
notre travail sur le stage : penser à plusieurs ?	- C'est utile de faire circuler les savoirs, de comprendre les logiques de l'autre, prendre le temps, créer des conditions pour que les collectifs de travail pour... - Proposer des formations qui impliquent différents niveaux de l'organisation de l'institution : chefs d'établissements, inspecteurs, métiers intermédiaires, enseignants, AE... (la patate chaude, avoir la frite et alii...) (ce n'est pas avec des injonctions qu'on mobilise les équipes, changement de métier des chefs d'étab et IEN)	- Nous organiser collectivement <b>pour</b> recueillir des données <b>pour</b> écrire <b>pour</b> questionner les évidences. Mais comment faire ? Redéfinir mon rôle avec les autres collègues ? - L'idée qu'on ait le droit de douter et de sortir sans certitudes, et que personne ne peut résoudre à notre place nos questions de métier ?	- La controverse professionnelle est génératrice de progrès, si on parle et croise ses pratiques pédagogiques (plutôt que si on monte en épingle les seuls « innovateurs ») - Evaluation des RAR : pour quoi, pour qui ?